

Dionysos. Ἰππεύς. —
 Sabazios. Κόβρος. Κόβριον. Μαυράριος. Διόνυξ.
 Ἰππείος.

u Herodote (V.7) nous apprend que le Dionysos thrac. M. J. de V. p. 577-8.
 ce avait pour compagne Artemis; i est à-dire, en d'autres termes, que Sabazios était uni dans
 ce pays à la déesse lunaire nationale (230), qui s'appelait tantôt Cotys ou Cotytte, tantôt Bodes.
 Quant aux rites des orges dionysiaques qui paraissent avoir été importés de la Thrace en Grèce et à être ajoutés ainsi au fond des plus antique des fêtes du Cithéron et de l'Attique, il faut compter dans ce nombre la présence du dieu lui-même dans le ciste mystique, d'où on le voit quelquefois s'échapper (231) et des serpents que les Ménades tiennent dans leurs mains et laissent s'enrouler autour de leurs bras (232), comme aussi les Bacchantes (233) ou bien qu'elles portent mêlés à leur chevelure (234) En effet i est dans le culte de Sabazios que l'on comprend bien mieux que dans celui de Dionysos hellénique l'origine de ce symbole. le serpent joue un rôle capital dans le mythe de la naissance de ce dieu, en Thrace et en Macédoine.

(230) F. Lenormant, Rev. Arch. dec 1874, p. 381 (231) Voy. les tetract. d'argent de l'Asie Mineure qualifiés Cistophori (232)

MOÏSES. DIOYSES. EN.

214

Nymphes. Muses. Ménéades. Ménéades. Ménéades. Ménéades.

Divination intuitive (206). Dionysos, fils de la Ter-
re et compagnon inséparable des Nymphes, des Ny-
mphe qui l'ont élevé, des Thyiades ou Ménades qui
dansent autour de lui des rondes ébriées, des
Muses mêmes, qui ont comme lui pour série ou la
Thrace, pour demeures préférées les sommets de
l'Hélicon et de Parnasse. Celui-ci (Bacchus) propa-
ge autour de lui l'exaltation mentale qui le cara-
ctérise, lui et son entourage, et qui veut allégresse
bruyante chez ses amis, mais sérieuse chez ses en-
nemis (224). Ses crises bacchiques, nymphomanie, exten-
sion prophétique sont que des modes et com-
me des tonalités diverses d'une même vibration intéri-
eure, la cavité (225) qui désorganise l'équilibre de l'in-
telligence et la soustrait de la volonté.

(224) Cf. Hymn. Hom. In Bacchum. Dionysos frappe de folie
furieuse, qu'il n'était pas sans connaître par expérience (Hes.
Op. III. 5. 7) les picantes qu'il est enchaîné (Hes. Op. III. 5. 7) les
filles de Ménéades, celles de Protes, et pour punir Penthe
e ses propres Ménades. (225) Το γαρ βαρυξίονον γ
το κενόδες κενόνον βαρυξίονον κελεύει. Dion. 291.